



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ULF

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

humilité lui fit refuser les évêchés qui lui furent offerts par les souverains pontifes ; mais il accepta les pensions qu'Alexandre VII & Clément IX lui donnerent. Ce savant mourut à Rome en 1670, à 75 ans, aussi estimé pour ses connoissances que pour ses vertus. On a de lui un ouvrage important & plein de recherches, sous le titre d'*Italia sacra, sive de Episcopis Italiae & insularum adjacentium*, Rome, 1641-1662, 9 vol. in-fol.

UGONIUS, (Mathias) évêque de Famagouste en Chypre, mort l'an 1507. On a de lui : I. Un *Traité de la Dignité Patriarchale*, en forme de dialogue, imprimé à Bâle en 1507. II. Un *Traité des Conciles*, sous le titre *Synodia Ugonia*, Venise, 1563, in-fol., approuvé, dit-on, par un Bref de Paul III, quoique plusieurs savans y aient trouvé des objets de critique ; on prétend même que l'ouvrage examiné ensuite avec plus d'attention fut supprimé à Rome.

ULACQ, (Adrien) mathématicien de Gand, a donné : I. Une *Trigonométrie latine*, Goude, 1633, in-fol. II. *Logarithmorum Chiliades centum*, 1628, in-fol., traduites en françois in-8°, & dont Ozanam a beaucoup profité.

ULADISLAS, voyez **LADISLAS**.

ULFELD, (Corniix ou Corfits, comte d') étoit le dixième fils du grand-chancelier de Danemarck, d'une des premières maisons du royaume. Christiern IV le fit grand-maitre de sa maison & vice-roi de Norwege, & lui fit épouser

sa fille naturelle ; mais Frédéric III, fils & successeur de Christiern IV, craignant son ambition, lui fit essuyer plusieurs défagrémens. Le comte sortit secrettement de Danemarck, & se retira en Suede. La reine Christine le reçut très-bien, & l'employa dans plusieurs négociations importantes ; mais lorsque cette princesse eut abdicqué le trône, il tomba dans la disgrâce des Suédois, & fut mis en prison. Ayant trouvé le moyen de s'évader ; il se retira à Coppenhague, avant de s'être justifié de ce qu'il étoit soupçonné d'avoir fait contre son souverain. Frédéric III le fit alors arrêter, & l'envoya, avec la comtesse sa femme, dans l'isle de Bernholm ; mais peu de tems après il leur permit de voyager. A peine étoient-ils partis, qu'on prétendit avoir découvert une horrible conspiration que le comte avoit tramée contre son prince. Il avoit, dit-on, proposé à l'électeur de Brandebourg de détrôner le roi de Danemarck, & de faire passer la couronne sur la tête de ce monarque. Ulfeld fut condamné à être écartelé le 24 juillet de l'an 1663, comme atteint du crime de lese-majesté au premier chef. L'arrêt fut exécuté sur une statue de cire en effigie. Il en reçut la nouvelle à Bruges, d'où il partit aussi-tôt pour se rendre à Bâle. Il vécut quelque tems inconnu, avec 3 de ses fils & une fille ; mais une querelle survenue entre un de ces fils & un bourgeois de la ville, le fit reconnoître. Contraint d'abandonner cet asyle, quoique tour-

menté par la fièvre, il descendoit le Rhin dans un bateau, lorsqu'ayant été saisi du froid, il en mourut, âgé de 60 ans, en 1664, & fut enterré au pied d'un arbre.

ULLOA DE TAURO, (Louis d') poète Castillan, florissoit sous le roi Philippe IV. Son talent pour le comique ou le burlesque, ne l'empêchoit pas de s'exercer quelquefois dans le sérieux & d'y réussir. Ses ouvrages ont été imprimés en Espagne, in-4°. Voyez la *Bibliothèque de Nicolas Antoine*; & les *Jugemens des Savans*, édition de Paris, in-4°, avec les Notes de la Monnoye, tom. 5, pag. 215.

ULLOA, (D. Antonio) fut envoyé au Pérou avec D. George JUAN, pour déterminer la figure de la terre (voyez CONDAMINE & JUAN) D. Ulloa continua depuis ses travaux géométriques & fit différentes observations. Durant une éclipse de soleil le 24 juin 1778, il crut voir un trou dans la lune qui traverse cette planète de part en part : découverte qui n'a rien d'étonnant pour ceux qui connoissent la fécondité merveilleuse des imaginations astronomiques (voyez les *Trans. Philos.* tom. 69, art. 11, à Londres, chez Davis, 1780). Il est apparent au reste que l'opinion d'Ulloa a rapport au point lumineux observé déjà par Cassini dans la lune en conjonction, & dont Herschel a fait un volcan : ce qui dans ce globe sans air, sans eaux, sans atmosphère, sans chaleur, &c., n'est pas plus probable qu'une perforation (voy. le *Journ. hist. & litt.* 15 août

1787, p. 60). Ulloa fut commandant au Pérou & mourut vers 1784, laissant des *Mémoires philosophiques, historiques, physiques sur l'Amérique*, qui ont été traduits de l'espagnol en françois par le Febvre de Villebrune, Paris, 1787, 3 vol. in-8°. Ils sont intéressans & judicieux; les erreurs de divers écrivains sur les Américains, sur-tout en ce qui regarde le Pérou, sont très-bien réfutées (voy. le *Journ.* déjà cité, 15 mars 1788, p. 387). C'est lui qui a fourni à D. Vaissette les détails relatifs aux Jésuites, que celui-ci a insérés dans sa *Géographie*.

ULPHILAS ou GULPHILAS, évêque des Goths qui habitoient dans la Mœsie, partie de la Dacie, florissoit vers l'an 370. On croit qu'il a été l'inventeur des lettres gothiques; au moins il est certain qu'il a été le premier qui ait traduit la Bible en langue des Goths; & c'est peut-être ce qui a donné lieu de lui attribuer cette invention, parce qu'avant cette traduction, les lettres gothiques n'étoient connues que de très-peu de personnes. On est persuadé qu'il n'existe de cette traduction d'Ulphilas que les seuls Evangiles: c'est ce qu'on nomme le *Codex Argenteus d'Ulphilas*, parce qu'il est écrit en lettres d'or & d'argent. Ce rare & précieux manuscrit est conservé dans la bibliothèque du roi de Suede. François Junius & Thomas Mareschal en ont donné une édition à Dordrecht en 1665, in-4°, avec de notes. Ce fut Ulphilas qui obtint l'an 376 de l'empereur Valens la permission pour les Goths d'habiter la Thrace, &